

caractérisés par l'action locale, destructive qu'ils exercent, tels les acides et les bases; d'autres par leur action générale sur le système nerveux comme la strychnine; d'autres par leur action sur le cœur comme la digitale; sur le foie, comme le phosphore, etc.; jusqu'à un certain point donc, on peut trouver les éléments d'une classification dans les effets prédominants du poison sur tel ou tel appareil; mais, nous ne saurions trop le répéter, dans les phases avancées de l'intoxication, ou même tout à fait au début, lorsque le poison est absorbé à doses considérables, tous les appareils sont touchés, le système nerveux, le cœur, les appareils respiratoire et digestif sont atteints; cela est d'autant plus explicable que beaucoup de poisons agissent directement sur le globule sanguin, d'où l'atteinte simultanée de tout l'organisme.

Ces réserves étant faites, on peut distinguer les divers poisons :

1° Suivant qu'ils exercent une action locale;

2° Suivant qu'ils exercent une action générale :

I. Sur le système nerveux;

II. Sur le cœur;

III. Sur la respiration;

IV. Sur le sang (poisons généraux).

Le traitement symptomatique varie quelque peu suivant chacune de ces catégories de poisons.

II. — Traitement général des empoisonnements.

Deux circonstances peuvent se présenter : ou bien le médecin est appelé à donner ses soins immédiatement après l'absorption du poison, ou bien un certain temps s'est écoulé.

Dans le premier cas on peut souvent intervenir, avec chance de succès, en favorisant la transformation du poison en produits inoffensifs, ou bien en favorisant par des moyens mécaniques son élimination, à moins qu'il ne s'agisse de poisons comme les cyanures, par exemple, dont l'absorption est pour ainsi dire instantanée et dont l'action sur le sang est immédiate.

Dans le second cas, l'absorption du poison s'est déjà produite en partie ou en totalité; si l'on doit encore chercher à favoriser son élimination en excitant la fonction rénale, on doit surtout combattre les troubles généraux qui résultent de cette absorption.

1° *Traitement immédiat.* — Le poison est absorbé le plus souvent par la voie gastrique, il faut donc l'évacuer de l'estomac; souvent la nature se charge de ce soin, et dans nombre de cas le malade guérit spontanément après avoir rejeté la presque totalité de la substance toxique absorbée. Mais, alors même que des vomissements se sont produits, il faut intervenir pour assurer l'évacuation complète de l'estomac, et l'on doit pratiquer le *lavage de l'estomac*.

L'efficacité du lavage est bien supérieure à celle des vomitifs, car seul il permet de débarrasser complètement l'estomac de son contenu, surtout quand le principe toxique adhère intimement aux parois de l'estomac (vert de Schweinfurth, phosphore des allumettes); c'est donc au lavage qu'il faut avoir recours immédiatement, sans s'attarder à faire prendre un vomitif.

Si on n'a pas sous la main de tube de Faucher, il peut être cependant nécessaire de provoquer le vomissement soit à l'aide de la simple titillation de la luette, soit à l'aide d'une substance émétisante; il faut éviter de donner de l'eau chaude qui pourrait favoriser la dissolution et par suite l'absorption du poison;

il faut également éviter de faire ingérer de l'huile qui aurait le même inconvénient. Le choix du vomitif n'est pas indifférent : l'ipéca et le tartre stibié sont moins recommandables que la *farine de moutarde* (8 à 10 grammes), le *sulfate de cuivre* (0 gr. 20 à 0 gr. 50). On peut encore provoquer le vomissement immédiat en injectant sous la peau 1 ou 2 centigrammes de *chlorhydrate d'apomorphine*.

Le lavage de l'estomac n'est pas seulement indiqué dans les cas — ce sont les plus fréquents — où le poison a été absorbé par la bouche; on doit encore avoir recours à ce moyen dans les cas où le poison, introduit par voie hypodermique (morphine) ou injecté dans une cavité comme la plèvre, un kyste, s'élimine en partie par la muqueuse gastrique (iode, morphine). D'après Alt, le venin de la vipère s'éliminerait également par la voie stomacale.

Le lavage se pratique avec de l'eau pure, mais on doit, dans certains cas, introduire par la sonde certaines substances destinées à neutraliser le poison introduit dans l'estomac, à le transformer en un composé moins soluble ou moins toxique; c'est ainsi que l'on fera parvenir dans l'estomac de l'eau de chaux dans l'empoisonnement par l'acide oxalique et les oxalates, une solution de *sulfate de soude* (à 5 pour 100, Baumann) dans l'empoisonnement par l'acide phénique, de *sulfate de cuivre* ou de *permanganate de potasse* (à 0 gr. 20 pour 1000) dans l'empoisonnement par le phosphore, d'*acétate de plomb* dans l'empoisonnement par l'acide chromique, de l'eau albumineuse dans l'empoisonnement par le mercure, de la *magnésie calcinée* ou à son défaut de l'eau de *savon blanc* (15 grammes pour 2 litres d'eau) dans l'empoisonnement par l'eau de Javelle et les divers acides minéraux, de l'eau vinaigrée dans l'empoisonnement par la soude ou la potasse, etc.

On peut encore utiliser la sonde pour combattre des vomissements incessants provoqués par l'irritation des terminaisons nerveuses de l'estomac et qu'il convient de combattre, en raison de la prostration qu'ils déterminent : Lewin recommande dans ce but de laver l'estomac avec une solution de cocaïne (0 gr. 05 à 0 gr. 10 pour un litre d'eau).

Il ne suffit pas d'évacuer l'estomac, il faut encore débarrasser l'intestin du poison qui a pu y passer, si l'on n'est appelé à intervenir qu'au bout de quelques heures; un léger purgatif comme le *sulfate de magnésie*, le *sel de Seignette*, doit être administré; on fait prendre également un lavement purgatif :

Follicules de séné	15 à 20 grammes.
Sulfate de soude	20 —
Eau	500 —

2° *Traitement consécutif.* — Lorsqu'on s'est efforcé d'évacuer, dans la mesure du possible, le poison, il faut ensuite parer aux accidents généraux qui résultent de son absorption.

Si le poison est de ceux qui exercent sur la muqueuse des voies digestives une action caustique (acides, bases, sublimé), on doit combattre la réaction inflammatoire par les *applications froides*, par la *diète lactée* : d'ailleurs, d'une façon générale, le régime lacté est indiqué dans la plupart des empoisonnements, puisqu'il favorise la diurèse et par suite l'élimination de la substance toxique;